

CONVERGENCE

RECHERCHE 2026

INTERVENTION

Programme complet

4 JUIN 2026



CANADIAN RESEARCH INITIATIVE IN SUBSTANCE MATTERS
INITIATIVE CANADIENNE DE RECHERCHE SUR LES IMPACTS DES SUBSTANCES PSYCHOACTIVES



(RÉ)intégration sociocommunautaire
Partenariat recherche communauté



ACCUEIL - 8H15 À 9H00 - HALL D'ENTRÉE GILLES-BOULET

OUVERTURE - 09H00 - AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

09h00	Mot d'ouverture Natacha Brunelle et Sandhia Vadlamudy
09h10 - 10h00	Les interventions psychologiques médiatisées par le jeu de rôle sur table : Analyse critique des données existantes et présentation d'un programme pilote mené à l'Université de Lausanne Joël Billieux

BLOC A - 10H15 À 11H00

Auditorium Ludger-Duvernay	Pas mal plus forte que je pensais » : Forces, stratégies créatives et soutiens relationnels chez des femmes avec des conséquences liées aux jeux de hasard et d'argent Adèle Morvannou et Maëlle Lefebvre
Salle A-1066	Le travail alternatif en réduction des méfaits : le panel TAPAJ comme levier de prise de parole Karine Bertrand, Annick Duchesne et Julie Laflamme-Desgroseilliers
Salle A-1067	Vivre avec la consommation de l'autre : regards de proches de personnes judiciairisées Catherine Arseneault Perspectives croisées sur le partage d'information et l'implication des proches en santé mentale et dépendance Yang Lin, Hélène Dellus et Karine Projean
Salle A-1070	Sur l'île du Temps Perdu : Escape Game de prévention de l'usage problématique des écrans auprès des jeunes entre 7 et 12 ans Mélina Andronicos et Joël Billieux
Salle A-1071	L'entretien motivationnel de groupe en action : 90 minutes de vidéo pour former et superviser Pierre-Luc Bourdeau, Éric Gascon et Karine Gaudreault
Salle A-1073	Un séjour intégré de gestion de sevrage et de thérapie avec hébergement : un partenariat novateur entre une RHD et un établissement Gabriel Lacoste, Audrey Desforges et Magalie Benoît
Salle B-1222	Faire place au sensible : exploration des expériences affectives autour de la pratique du chemsex Yannick Gaudette Prévention de la consommation festive universitaire dans un contexte de transgression Yannick Masse

BLOC B - 11H15 À 12H00

Auditorium Ludger-Duvernay	Reconnaître et soutenir les membres de l'entourage des personnes ayant une consommation problématique Myriam Laventure
Salle A-1066	Quelles sont les sources crédibles au sujet du cannabis selon les jeunes adultes de la Génération Z? Christophe Huynh Les conséquences positives de la consommation de cannabis chez les jeunes de 16 à 24 ans Mathias Pelletier

L'influence familiale perçue sur les habitudes de consommation de cannabis des étudiant-e-s du cégep
Florence Cailhier

Salle A-1067 L'expérience des intervenantes et intervenants en dépendance des Premières Nations et des Inuits : un modèle coconstruit
Pascale Alarie-Vézina et partenaires autochtones à confirmer

Salle A-1070 Présentations de résultats étudiants
Elena Fredes, Noah Gorman, Salma Houbbani, Amelia Roy et Veronica Skotarczyk, Léo Chester-Trudel, Laurence Cloutier et Elie Ledoux-Jobin, Anthea Dalle, Jonathan Savard

Salle A-1071 Présentations des résultats de sondages et d'outils de sensibilisation : Cannabis et alcool - soutenir des choix éclairés chez les personnes âgées
Frederique Maire et Laurence Ruel

Vieillesse et consommation de substances psychoactives : quels enjeux pour le soutien à domicile?
Vincent Wagner et David Guertin

Salle A-1073 Personnes judiciarisées : accès et collaboration dans les services en dépendance
Nadia L'Espérance et Natacha Brunelle

Salle B-1222 Plus un symptôme est rare, plus il est sévère ! Deux questions posées sur la sévérité des critères d'addiction
Gauthier Bayle

Le CAP Estrie- ressource d'hébergement en dépendance multi accès : La suite
Valeska Landry et Marie-Andrée Pelletier

DÎNER - 12H00 À 13H15

BLOC C - 13H15 À 14H00

Auditorium Ludger-Duvernay La substitution et la rémission naturelle des dépendances: une analyse par profils
Youssef Allami

Salle A-1066 « Exprimer l'invisible : L'art de prendre la parole » - Récit et retombées d'un projet participatif
Isabelle Boisvert, Mélodie Talbot et Léonie Archambault

Le jeu problématique dans les communautés LGBTQ+ : une étude photovoix au Québec
Amy Rhanim

Salle A-1067 Judiciarisation et usage de SPA : parcours, vulnérabilités et interventions
Julie-Soleil Meeson et Louis-Philippe Bleau

Salle A-1070 Présentations de résultats étudiants
Gabrielle Bonneau, Kim Laflamme, Faheem Abou Obyea, Zoé Strazzeri, Jennifer Cohen Reyes, Juliette St-Onge, Maëlle Lefebvre

Salle A-1071 Canna-Coach 2.0 : les défis, les apprentissages et les perspectives !
Sylvie Roy, Mathieu Goyette et Debhie Abraham

Salle A-1073

Prévention ciblée sur la personnalité et trajectoires d'utilisation des médias numériques à l'adolescence : une analyse longitudinale issue de l'essai CoVenture

Cathleen Karam, Christophe Gauthier-Davies, Patricia Conrod, Julie Girard-Lapointe et Samantha Lynch

L'impact de la publicité pour les jeux de hasard et d'argent en ligne sur les habitudes de jeu des jeunes adultes

Jean-Philippe Laforge, Annie-Claude Savard, Sylvia Kairouz, Martin French et Eva Monson

Salle B-1222

Procédure scolaire et intervention précoce en dépendance au Nunavik : de la création à l'implantation de nouvelles pratiques

Lilian Vargas et Myriam Laventure

14h00 - 14h40

SÉANCE D'AFFICHES SCIENTIFIQUES

Vous êtes invités à découvrir les travaux des étudiant-es lors de la session d'affiches scientifiques et à discuter de leurs projets de recherche. N'oubliez pas de voter pour votre coup de cœur via le code QR du formulaire, placé près des affiches.

14H40 - AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

14h40

Se soutenir mutuellement et résister à l'« épuisement » grâce à la solidarité et au soin collectif
Shouldering each other up & Resisting 'Burnout' with Solidarity and Collective Care

**Conférence en ligne avec traduction simultanée disponible*

Vikki Reynolds

15h30

Remise des prix *Implication étudiante* du CÉRIHR

Remise des prix pour les affiches étudiantes

Remise du prix Michel Landry

16h00

Mot de la fin

Natacha Brunelle, Sandhia Vadlamudy et Martin Camiré

09H00 - AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

MOT D'OUVERTURE

Natacha Brunelle, Ph.D., UQTR et Sandhia Vadlamudy, AIDQ

09H10 - 10H00 - AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

LES INTERVENTIONS PSYCHOLOGIQUES MÉDIATISÉES PAR LE JEU DE RÔLE SUR TABLE : ANALYSE CRITIQUE DES DONNÉES EXISTANTES ET PRÉSENTATION D'UN PROGRAMME PILOTE MENÉ À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Joël Billieux, Université de Lausanne, Centre du Jeu Excessif

Cette conférence aborde dans une perspective critique les données probantes disponibles sur la faisabilité et l'efficacité des interventions psychologiques médiatisées par le jeu de rôle sur table. Nous présenterons ensuite les résultats de nos études pilotes mobilisant des techniques issues des thérapies cognitives et comportementales via la pratique du célèbre jeu de rôle sur table Donjons & Dragons, auprès de personnes présentant une anxiété sociale et un engagement addictif dans les jeux vidéo.

BLOC A - 10H15 À 11H00

AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

« PAS MAL PLUS FORTE QUE JE PENSAIS » : FORCES, STRATÉGIES CRÉATIVES ET SOUTIENS RELATIONNELS CHEZ DES FEMMES AVEC DES CONSÉQUENCES LIÉES AUX JEUX DE HASARD ET D'ARGENT

Adèle Morvannou, Ph.D. UdeS et Maëlle Lefebvre, UdeS

Les femmes vivant des conséquences liées aux jeux de hasard et d'argent (JHA) demeurent largement invisibilisées dans la recherche, souvent analysées sous l'angle du risque, de la vulnérabilité ou des besoins d'aide. Cette étude propose un déplacement du regard et a pour objectif d'explorer les forces personnelles et les ressources mobilisées par des femmes ayant vécu des conséquences négatives liées aux JHA dans leur vie. À partir d'un devis qualitatif descriptif, 26 femmes francophones, âgées de 28 à 79 ans, s'identifiant comme femmes et ayant vécu ou vivant encore des difficultés liées aux jeux de hasard et d'argent, ont participé à des entrevues individuelles semi-dirigées. L'analyse thématique, ancrée dans la 'Feminist Standpoint Theory', met en lumière trois dimensions centrales : 1) des forces personnelles multiples, incluant la résilience, l'introspection, l'autonomie et un sens affirmé du pouvoir d'agir, souvent façonnées par des expériences de stigmatisation, de responsabilités familiales ou de violence ; 2) des stratégies créatives et situées dans leur contexte, révélant la capacité des femmes à adapter, tester et créer des stratégies d'adaptation en fonction de leurs contextes sociaux, économiques et identitaires ; 3) des soutiens relationnels essentiels, où des espaces dépourvus de jugement, formels comme informels, jouent un rôle déterminant pour briser la honte, favoriser la divulgation et soutenir les changements souhaités. Cette étude souligne la nécessité d'intervention flexibles et sensibles au genre, qui reconnaissent les forces des femmes et la diversité de leurs expériences. Elle met également en évidence l'importance de considérer les identités multiples (notamment leurs rôles concomitants de mères, de conjointes, de professionnelles, ainsi que de proches aidantes naturelles) et les tensions de rôles qui façonnent leurs trajectoires, ouvrant la voie à des recherches plus intersectionnelles.

SALLE A-1066

LE TRAVAIL ALTERNATIF EN RÉDUCTION DES MÉFAITS : LE PANEL TAPAJ COMME LEVIER DE PRISE DE PAROLE

Karine Bertrand, Ph.D., UdeS; Annick Duchesne, Toxic-Actions et Julie Laflamme-Desgroseilliers, TAPAJ-Québec

Le programme de travail alternatif payé à la journée (TAPAJ) a été développé il y a 25 ans par Spectre de Rue. Le travail à seuil d'exigence

adapté est utilisé comme un levier d'intervention afin de rejoindre des personnes qui utilisent des substances psychoactives (SPA) et qui sont en situation de précarité sociale et pour répondre de manière holistique à leurs besoins. Une recherche-action a été mise en place par l'Université de Sherbrooke, le réseau TAPAJ-Québec qui accompagne le déploiement de cette initiative dans la province, Toxic-Actions (Dolbeau-Mistassini) afin de soutenir sa mise à l'échelle. Au cœur de cette évaluation se trouvent les TAPAJeur.se.s qui utilisent ce programme. Cet atelier fera état des expériences de panels ayant été mis en place afin de mobiliser un collectif de personnes détenant un savoir expérientiel entourant TAPAJ, la précarité et pour plusieurs des difficultés en lien avec leur consommation de SPA et leur santé mentale. L'expérience récente du panel de Toxic-Actions à Dolbeau-Mistassini sera décrite plus en détails : les processus participatifs mis en place dont le recours à l'art et les modalités d'engagement; les résultats de ce panel en termes de types de productions artistiques et de thèmes abordés; l'évaluation de ce processus et des retombées par les personnes panélistes elles-mêmes. C'est 18 TAPAJeur.se.s qui ont été recrutées pour participer à un panel de recherche coanimé par une cochercheuse des milieux de pratique et une intervenante TAPAJ de Toxic-Actions. Un groupe focalisé avec 10 de ces panélistes a été réalisé. Les thématiques abordées sont notamment l'itinérance, la consommation de SPA, la résilience, la violence et les préjugés. Cette implication, dont la production d'une mosaïque regroupant des œuvres personnelles, très libératrice pour les panélistes, leur a permis de s'exprimer sur leur vécu et leur a offert un espace pour prendre la parole et être entendu au sein de leur communauté.

SALLE A-1067

VIVRE AVEC LA CONSOMMATION DE L'AUTRE : REGARDS DE PROCHES DE PERSONNES JUDICIAIRISÉES

Catherine Arseneault, Ph.D., et Alexandre Gauthier, UdeM

La consommation de substances psychoactives occupe une place centrale dans les trajectoires de nombreuses personnes judiciarisées, mais demeure rarement analysée à partir du point de vue de leur entourage. Cette communication s'inscrit dans un projet de recherche qualitatif portant sur l'expérience des proches de personnes judiciarisées et vise à explorer, de manière exploratoire, la place qu'occupe la consommation dans la relation entre les proches et la personne concernée. À partir de 35 entretiens qualitatifs réalisés auprès de membres de l'entourage, l'analyse en cours met en évidence que la consommation apparaît comme un élément transversal des récits, mobilisé pour rendre compte des tensions relationnelles, des formes de soutien mises en place, mais aussi des ajustements, limites et ambivalences vécues par les proches. La communication proposera une réflexion autour de différentes pistes analytiques émergentes : la consommation comme facteur de fragilisation ou de rupture du lien, comme objet de négociation dans

la relation, ou encore comme élément structurant des pratiques de soutien, de contrôle ou de distanciation adoptées par l'entourage. Cette présentation vise ainsi à contribuer aux réflexions sur les effets relationnels de la consommation dans les contextes de judiciarisation, en mettant en lumière le rôle souvent invisible mais central des proches dans la gestion, l'interprétation et l'accompagnement des trajectoires de consommation.

PERSPECTIVES CROISÉES SUR LE PARTAGE D'INFORMATION ET L'IMPLICATION DES PROCHES EN SANTÉ MENTALE ET DÉPENDANCE

Yang Lin, Hélène Dellus et Karine Projean, Centre de recherche Douglas

Introduction : L'implication des proches joue un rôle clé dans le traitement et le rétablissement des personnes présentant un trouble concomitant (PTC) en santé mentale et en dépendance. Toutefois, cette implication demeure souvent limitée par des enjeux liés au partage de l'information. Les enjeux liés aux pratiques rencontrés par les intervenants dans le partage d'information demeurent peu documentés. Objectif : Identifier les enjeux et les pistes d'amélioration liés au partage d'information à travers les perspectives des différents acteurs impliqués dans le parcours de soins des PTC. Méthode : Des entrevues individuelles semi-dirigées (n = 22) ont été menées auprès d'usagers, de proches, d'intervenants. Des groupes de discussion ont été réalisés auprès de gestionnaires (n = 5) et d'un panel permanent de proches (n = 8). Les verbatim ont fait l'objet d'une analyse de contenu de Elo & Kyngäs (2008). Résultats: La confidentialité est décrite comme un cadre limitant le partage d'information, mais également mobilisée par les intervenants pour protéger les usagers dans certaines situations. Des tensions cliniques et organisationnelles émergent, notamment l'absence de balises claires et la variabilité des pratiques quant à l'application de la confidentialité. Des proches et des usagers soulignent que les lacunes du partage d'information nuisent à l'accompagnement et au bien-être des deux parties. Des stratégies et des attentes convergentes apparaissent autour d'un partage minimal d'information et d'une clarification continue du consentement. Conclusion : Le partage d'information est reconnu comme essentiel par l'ensemble des acteurs. Les tensions observées semblent moins liées au principe de la confidentialité qu'à la manière dont elle est mobilisée dans la pratique des intervenants. Une clarification des marges de manœuvre et le développement de compétences cliniques pourraient favoriser l'implication des proches tout en respectant l'autonomie des usagers.

SALLE A-1070

SUR L'ÎLE DU TEMPS PERDU : ESCAPE GAME DE PRÉVENTION DE L'USAGE PROBLÉMATIQUE DES ÉCRANS AUPRÈS DES JEUNES ENTRE 7 ET 12 ANS

Mélina Andronicos, Ph.D. et Joël Bilioux, Ph.D., Université de Lausanne

Les enfants sont exposés dès leur plus jeune âge à des jeux vidéo et à des réseaux sociaux dont les caractéristiques de conception contribuent à une implication excessive et à une utilisation potentiellement problématique. Il existe un manque de recherche concernant les approches préventives fondées sur des données probantes dans cette population. Nous avons développé une intervention préventive originale qui prend la forme d'un « escape game », c'est-à-dire un jeu d'aventure dans lequel les enfants sont invités à résoudre des énigmes et des puzzles afin de trouver des indices leur permettant de s'échapper le plus rapidement possible de la pièce dans laquelle se déroule le jeu. Notre escape game est immersif et se déroule sur une île paradisiaque imaginaire. L'immersion dans le jeu est favorisée par la mise en place d'éléments de jeu de rôle et de costumes de pirates. L'objectif de l'intervention est d'informer, à travers le jeu, sur les risques liés aux écrans (par exemple, utilisation excessive potentielle, exposition à des contenus inappropriés, partage risqué d'images, achats dans les jeux). L'intervention concerne des groupes

constitués d'une quinzaine d'enfants âgés de 7 à 12 ans et gérée par deux co-animateur.trices formé.es. Depuis 2024, plus de 2000 enfants ont suivi le programme de prévention. L'efficacité de l'intervention a été testée à l'aide de questionnaires évaluant les connaissances sur les risques liés à l'utilisation des écrans avant et après le programme. Les résultats préliminaires seront présentés au CRI. Notre démarche répond à un problème de santé publique en développant et testant l'efficacité d'un programme de prévention original ciblant les risques associés à l'utilisation des écrans chez les enfants.

SALLE A-1071

L'ENTRETIEN MOTIVATIONNEL DE GROUPE EN ACTION : 90 MINUTES DE VIDÉO POUR FORMER ET SUPERVISER

Pierre-Luc Bourdeau, Unisson Formations; Éric Gascon, CISSS de Laval et Karine Gaudreault, Ph.D., UdeS

L'entretien motivationnel de groupe (EMG) s'appuie sur des données probantes démontrant son efficacité comparable à l'intervention individuelle, tout en permettant de rejoindre davantage de personnes. Malgré ces appuis scientifiques, peu de ressources pédagogiques francophones permettent aux cliniciens d'observer concrètement son application. Cette présentation comble cette lacune en offrant un matériel pédagogique unique : 90 minutes de vidéo démontrant la conduite d'entretiens motivationnels en contexte de groupe. Trois experts conjuguent leurs expertises complémentaires : Pierre Luc Bourdeau, formateur certifié MINT depuis 2016 avec plus de 16 ans d'expérience en entretien motivationnel ; Éric Gascon, travailleur social spécialisé en intervention de groupe et aide mutuelle ; et Karine Gaudreault, professeure à l'Université de Sherbrooke, membre du MINT et chercheure à l'Institut universitaire sur les dépendances. La présentation établira des ponts entre la recherche et la pratique clinique. Les participants découvriront comment maintenir l'esprit et les processus de l'EM en groupe, favoriser l'émergence du discours-changement collectif, gérer l'ambivalence partagée et cultiver l'aide mutuelle. Au-delà des démonstrations vidéo, les conférenciers proposeront des stratégies concrètes pour intégrer l'EMG dans différents contextes d'intervention, ainsi que des pistes d'utilisation du matériel pour la formation initiale et la supervision clinique.

SALLE A-1073

UN SÉJOUR INTÉGRÉ DE GESTION DE SEVRAGE ET DE THÉRAPIE AVEC HÉBERGEMENT : UN PARTENARIAT NOVATEUR ENTRE UNE RHD ET UN ÉTABLISSEMENT

Gabriel Lacoste, Déclic Action; Audrey Desforges, CISSS de Laval et Magalie Benoit, CRD Bienville

Cette présentation fera état du développement d'un séjour intégré permettant aux usagers de recevoir, en un seul épisode, des services avec hébergement adaptés, fluides et en continu, en fonction de leurs besoins, pour la gestion de leur sevrage et l'amorce de la thérapie. La particularité du modèle proposé repose sur la collaboration innovante entre la ressource communautaire d'hébergement en dépendance (RHD) Déclic action et le service de gestion de sevrage avec hébergement du CISSS de Laval. En plus de favoriser une utilisation optimale des places disponibles dans chacune des ressources, ce projet permet d'offrir, en tout temps, aux usagers le niveau de soins répondant le mieux à leurs besoins. Ce projet vise à composer avec de nombreux enjeux qui étaient auparavant vécus autant au niveau organisationnel (faible occupation des lits, transition complexe entre les services, travail en silo) que clinique (délai d'attente avant de recevoir le niveau de soin adéquat, trajectoire basée sur la durée de séjour plutôt que sur la mesure de l'évolution clinique). La présentation vise à expliquer des pistes de solution développées, par exemple, la possibilités pour les usagers hébergés dans l'installation de l'établissement de participer aux activités thérapeutiques de la RHD. L'implantation de la mesure clinique en continu et l'arrimage avec les autres services du continuum

en dépendance seront également abordés. La présentation mettra aussi en évidence les défis de conjuguer l'application des bonnes pratiques dans une collaboration entre des organisations partageant des intérêts communs mais aussi des visions cliniques complémentaires.

SALLE B-1222

FAIRE PLACE AU SENSIBLE : EXPLORATION DES EXPÉRIENCES AFFECTIVES AUTOUR DE LA PRATIQUE DU CHEMSEX

Yannick Gaudette, UQAM

Le chemsex concerne la consommation de SPA spécifiques (crystal meth, GHB, kétamine) en contexte sexuel chez les hommes de la diversité sexuelle, ainsi les personnes trans et non-binaires. Cette pratique vise à prolonger les relations sexuelles et à explorer sa subjectivité sexuelle. Deux perspectives soutiennent une compréhension distincte du chemsex. La perspective de santé publique s'attarde aux risques et aux répercussions associés à cette pratique. En revanche, les critical chemsex studies s'intéressent à sa dimension culturelle, à la capacité d'agir et de collectiviser des personnes queers. Or, une compréhension intégrée du chemsex apparaît nécessaire. Cette présentation portera sur les expériences affectives – les émotions, sentiments et affects – autour du chemsex. Nous soutiendrons que la perspective affective assure une compréhension plus nuancée du chemsex, contribuant ainsi au développement d'interventions affirmatives résonnant avec les besoins des personnes pratiquant le chemsex. Dix personnes avec un parcours de chemsex ont participé à des entretiens semi-dirigés s'appuyant sur la méthode photovoix. Elles ont abordé les expériences affectives vécues avant, pendant et après la pratique du chemsex, puis lors de la modification de leurs habitudes de chemsex. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse phénoménologique interprétative. Certaines expériences affectives - la solitude et la honte - étaient plus récurrentes, alors qu'elles peuvent être ressenties avant, pendant et après le chemsex. L'excitation, l'euphorie, la joie et la liberté sont les principales expériences affectives vécues au moment de la pratique du chemsex. À la suite d'une séance, la tristesse est prédominante. Puis, l'espoir et l'amour sont des expériences affectives importantes à la modification des habitudes de chemsex. Ces résultats seront discutés en s'appuyant sur la phénoménologie queer afin de proposer des pistes d'intervention affirmatives.

PRÉVENTION DE LA CONSOMMATION FESTIVE UNIVERSITAIRE DANS UN CONTEXTE DE TRANSGRESSION

Yannick Masse, Université d'Ottawa

Dans cette communication, je propose d'analyser la représentation sociale (RS) de la consommation d'alcool festive universitaire. Une RS est une forme de connaissance élaborée et partagée par un groupe qui vise à construire une réalité commune d'un objet social (Jodelet, 1989). La RS de la consommation festive, chez les étudiants, s'inscrit dans le plaisir (Szmigin et al., 2008) et la transgression (Vander Ven, 2011). À partir d'une étude de cas à Sherbrooke, cette communication montre comment ces étudiants se représentent la consommation festive et quelles sont les répercussions sur les pratiques sociales. J'ai conduit une observation de cinq mois, mené des entrevues avec des étudiants et analysé les politiques publiques et articles médiatiques locaux sur la question. Les résultats révèlent que la RS des étudiants les mène à adopter de multiples pratiques transgressives visant l'appartenance à « la gang » (Perreault et Bibeau, 2003). Cris incessants, étudiants urinant sur des terrains privés ou humiliations sexuelles sont parmi les pratiques observées. Elles montrent des tensions entre les « gangs » d'étudiants fêtant différemment, mais aussi avec la vision des autorités et des citoyens qui s'alarment de ces pratiques. Toutes ces tensions obligent à trouver un terrain d'entente pour que les étudiants puissent continuer à fêter en réduisant les risques. Cette recherche alimente des pistes de réflexion

quant aux interventions à privilégier, ou non, dans une perspective de réduction des méfaits dans ces contextes festifs. Par exemple, les interventions coercitives (ex. étudiants surveillés dans des enclos) et les campagnes de prévention prescriptives deviennent des moteurs de transgression, alors que les jeunes souhaitent y contrevenir (Guttman et Ressler, 2001), ce qui renforce les méfaits plutôt que les réduire. Plutôt, des mesures pragmatiques (ex. accès à des toilettes publiques la nuit) seraient bénéfiques pour la sécurité et la santé des étudiants.

BLOC B - 11H15 À 12H00

AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY RECONNAÎTRE ET SOUTENIR LES MEMBRES DE L'ENTOURAGE DES PERSONNES AYANT UNE CONSOMMATION PROBLÉMATIQUE

Myriam Laventure, Ph.D., UdeS

La consommation d'alcool et de drogues ne touche pas uniquement la personne qui consomme, mais a des répercussions sur les membres de son entourage. Parents, partenaires, enfants, amis ou collègues se retrouvent souvent à composer avec des émotions complexes, des ajustements constants et une charge psychologique importante liée au stress, tout en demeurant largement invisibilisés dans les interventions et les discours publics. Cette présentation propose une réflexion sur l'importance de travailler avec les membres de l'entourage dans une visée systémique, en reconnaissant que chaque personne évolue au sein d'un réseau de relations interconnectées. Elle vise à déconstruire les notions de culpabilité et de responsabilité excessive souvent portées par les membres de l'entourage. Pour ce faire, plutôt que de recourir au concept préjudiciable de co-dépendance, les différentes stratégies d'adaptation utilisées par les membres de l'entourage seront présentées comme des réponses à une situation difficile. La présentation abordera également la réalité de la stigmatisation par association, vécue par plusieurs membres de l'entourage, et ses impacts sur leur bien-être, leur isolement et la demande d'aide. Un accent particulier sera mis sur l'importance de l'auto-compassion, de la reconnaissance de ses limites et de la légitimité pour les membres de l'entourage d'aller chercher du soutien. Enfin, en reconnaissant les membres de l'entourage comme acteur clé du processus de changement et de rétablissement de leur proche, via une approche bienveillante, déculpabilisante et collaborative, cette présentation vise à proposer des outils d'intervention issus du programme Reliance : Guide pour les membres de l'entourage (Côté et al., 2025) et du livre Soutenir sans se perdre : Guide à l'intention de l'entourage d'une personne ayant une consommation problématique d'alcool et de drogues (Plourde et Laventure, 2025).

SALLE A-1066

QUELLES SONT LES SOURCES CRÉDIBLES AU SUJET DU CANNABIS SELON LES JEUNES ADULTES DE LA GÉNÉRATION Z?

Christophe Huynh, Ph.D., IUD; Nadine Blanchette-Martin, M.Sc., Service de recherche en dépendance du CIUSSS de la Capitale-Nationale/CISSS de Chaudière-Appalaches; Sylvie Roy, Alexis Beaulieu-Thibodeault, Louis-Philippe Bleau, Léandre Sabourin, Joëlle Maguire-L., IUD; Mathieu-Joël Gervais, UdeM

L'édition 2024 de l'Enquête québécoise sur le cannabis révèle que 28 % des 18-20 ans et 36 % des 21-24 ans ont consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois. Bien s'informer devient un enjeu crucial dans une perspective de réduction des méfaits et d'optimisation des bienfaits. Or, les jeunes adultes peuvent être exposés à différents messages, livrés par différentes personnes et organisations. Mieux comprendre comment les jeunes s'informent au sujet du cannabis aiderait au soutien des stratégies de sensibilisation et de prévention en santé publique. Cette présentation portera sur les résultats d'une étude mixte menée au cégep

Édouard-Montpetit et au cégep de Jonquière. Dans le volet quantitatif, un questionnaire en ligne a été administré auprès des étudiant.es des trois sessions de l'année 2025. Une analyse de grappe a été effectuée afin d'identifier les profils des jeunes en fonction du degré de crédibilité de quatre sources : pairs, famille, école et réseaux sociaux. Dans le volet qualitatif, des groupes de discussion et des entrevues individuelles ont été menées à l'automne 2025 et à l'hiver 2026. Une analyse thématique préliminaire a permis de dégager les meilleurs moyens pour les rejoindre selon leurs perspectives. L'analyse de grappe révèle que les jeunes (n= 2412) se classaient en trois groupes : 1) crédibilité élevée envers les figures d'autorité, 2) crédibilité faible envers toute source étudiée et 3) crédibilité élevée envers les pairs et les réseaux sociaux. Les trois groupes se différencient selon les normes descriptives des pairs et de la famille, ainsi que les normes injonctives de la société. Le degré de connaissances en matière de cannabis varie selon les trois groupes. Les analyses qualitatives viennent nuancer et complémentées les résultats quantitatifs. Cette étude souligne l'importance d'évaluer le degré de connaissances des jeunes adultes et de tenir compte du niveau de crédibilité des sources qui varie selon l'environnement social.

LES CONSÉQUENCES POSITIVES DE LA CONSOMMATION DE CANNABIS CHEZ LES JEUNES DE 16 À 24 ANS

Mathias Pelletier, UdeM

Cette communication présente la recension de la littérature et le protocole d'une étude préliminaire sans résultats pour l'instant. Selon les enquêtes épidémiologiques, la consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois est généralement plus élevée parmi les adolescents et les jeunes adultes que dans la population générale, bien que les profils d'usagers et les risques associés soient hétérogènes. Une minorité subira des problèmes associés à l'usage alors qu'une proportion substantielle vivra surtout des conséquences positives. Celles-ci représentent un facteur important de maintien de l'usage, étant associées à la fréquence et à la quantité, mais demeurent encore sous-étudiées. Ce projet de maîtrise vise alors à répondre à la question de recherche suivante : au premier temps de mesure, quels sont les comportements (fréquence, quantité, poly-usage) et les indicateurs psychosociaux (conséquences négatives et bien-être psychologique) qui mènent à l'expérience de conséquences positives perçues du cannabis 12 mois plus tard? Cette recherche s'appuie sur l'analyse de données secondaires issues d'un projet à devis mixte auprès de 2305 étudiants âgés de 16 à 24 ans inscrits au cégep. Les conséquences positives de la consommation seront mesurées à l'aide du Positive Consequences of Cannabis Scale (PCOC), tandis que les comportements de consommation et les indicateurs psychosociaux seront évalués à l'aide d'instruments validés. Les analyses prévues seront effectuées à l'aide de modèles de régression linéaire et logistique, incluant des variables de confusion reconnues, permettant d'examiner les associations transversales et longitudinales entre ces facteurs et les PCOC. En intégrant la dimension des bénéfices perçus à l'étude des profils de consommation, cette recherche vise à offrir une compréhension plus complète des trajectoires d'usage du cannabis chez les jeunes et à éclairer le développement d'interventions et de stratégies de prévention mieux adaptées.

L'INFLUENCE FAMILIALE PERÇUE SUR LES HABITUDES DE CONSOMMATION DE CANNABIS DES ÉTUDIANT·E·S DU CÉGEP

Florence Cailhier, UdeM

Le cannabis est une drogue populaire au Québec consommée majoritairement par les jeunes de 18 à 34 ans. Bien que les étudiant.es du cégep se situent dans ce groupe d'âge, peu d'études à propos du cannabis ont été menées auprès de cette population. Or, plusieurs risques peuvent être associés à la consommation de cannabis. La famille constituant une des sphères socio-relacionnelles importantes dans la vie

de la plupart des jeunes, cette étude a pour objectif d'étudier les influences perçues de la famille sur la consommation des personnes étudiantes au cégep. La littérature présente cinq caractéristiques familiales principales qui sont associées à la consommation des adolescent.es et des adultes en émergence : (1) Les attitudes des parents envers la consommation de cannabis, (2) la consommation des parents, (3) le style parental, et plus précisément, le degré de surveillance parentale et la qualité de la communication parent-jeune, (4) la cohésion familiale ainsi que la qualité de la relation entre les parents et le ou la jeune, et (5) la consommation de la fratrie. Celles-ci sont associées à la prévalence de la consommation de cannabis, à sa fréquence, ainsi qu'à la probabilité de développer un trouble de l'usage du cannabis chez les adolescent.es et chez les adultes en émergence. Une étude qualitative sera menée à propos de ce sujet auprès d'étudiant.es du cégep sous forme d'entrevues individuelles semi-structurées. Les réponses traitant de liens entre la famille et la consommation de cannabis seront analysées à l'aide d'une analyse thématique.

SALLE A-1067

L'EXPÉRIENCE DES INTERVENANTES ET INTERVENANTS EN DÉPENDANCE DES PREMIÈRES NATIONS ET DES INUITS : UN MODÈLE COCONSTRUIT

Pascale Alarie-Vézina, UQTR et partenaires autochtones à confirmer

Cette présentation porte sur le développement en co-construction d'un modèle illustrant l'expérience vécue par les intervenantes et intervenants des Premières Nations et des Inuits qui œuvrent auprès de membres de leurs communautés rencontrant des difficultés liées à l'usage de substances. L'étude a été menée lors d'un séminaire collaboratif de trois jours à Wendake, réunissant douze (12) intervenantes et intervenants Autochtones de quatre (4) nations (Inuit, Atikamekw, Innu et Wendat). Au moyen de la méthode d'analyse en groupe (MAG), le groupe a exploré l'expérience, les forces et les défis liés à l'intervention au sein des communautés autochtones. La MAG est une approche structurée et participative qui implique les personnes directement concernées par un problème via le partage d'histoires afin de favoriser la réflexion collective et la cocréation de solutions. L'analyse collective a conduit à l'élaboration d'un modèle de dix composantes, enraciné dans les savoirs autochtones : identité et territoire, prendre le temps, empreinte des traumas, plaisir et rire, unicité et complémentarité, chaise vide, connexions, courage, prendre soin de soi, Créateur. Ce modèle reflète la complexité et l'expérience singulière de l'intervention en contextes autochtones et aborde des défis tels que la pression sociale, la proximité relationnelle et les structures de services coloniales. Le processus a généré des résultats inattendus, notamment le renforcement des relations entre les participantes et participants de différentes Nations et l'établissement de liens significatifs avec les membres non autochtones de l'équipe de recherche, soulignant ainsi l'impact plus large des approches collaboratives et ancrées dans la culture.

SALLE A-1070

PRÉSENTATIONS DE RÉSULTATS ÉTUDIANTS

Elena Fredes, Noah Gorman, Salma Houbbani, Amelia Roy et Veronica Skotarczyk, Léo Chester-Trudel, Laurence Cloutier et Elie Ledoux-Jobin, Anthea Dalle, Jonathan Savard

SALLE A-1071

PRÉSENTATIONS DES RÉSULTATS DE SONDAGES ET D'OUTILS DE SENSIBILISATION : CANNABIS ET ALCOOL - SOUTENIR DES CHOIX ÉCLAIRÉS CHEZ LES PERSONNES ÂÎNÉES

Frederique Maire et Laurence Ruel, ASPQ

Le vieillissement s'accompagne de nombreux défis, notamment en lien avec la consommation de substances psychoactives (SPA) telles

que l'alcool et le cannabis. Cette présentation propose un aperçu des résultats obtenus lors d'un sondage provincial réalisé auprès de 634 personnes âgées de 50 ans et plus qui ont consommé du cannabis et/ou de l'alcool dans la dernière année, ainsi que les outils de prévention et de sensibilisation qui ont été réalisés sur le sujet. Les principaux thèmes abordés incluent les différentes relations entre la consommation de SPA, le vieillissement et la santé, tels que les impacts sur le bien-être mental et physique, les enjeux de stigmatisation, la polyconsommation, les troubles liés aux substances, ainsi que les motivations et contextes de consommation. La présentation explore notamment la consommation dans les milieux de vie collectifs, les informations accessibles aux personnes âgées ou recherchées par celles-ci et l'influence des politiques publiques. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet Cannabis et alcool : soutenir des choix éclairés chez les personnes âgées, piloté par l'ASPQ en collaboration avec l'IUD, les directions de santé publique de la Montérégie et de la Capitale-Nationale, et des personnes âgées.

VIEILLISSEMENT ET CONSOMMATION DE SUBSTANCES PSYCHOACTIVES : QUELS ENJEUX POUR LE SOUTIEN À DOMICILE?

Vincent Wagner Ph.D. et David Guertin, IUD

La consommation de substances psychoactives (SPA) chez les personnes âgées pose des défis croissants en matière d'intervention. Au sein de la diversité des services sociaux et de santé pouvant s'adresser à cette population, le soutien à domicile (SAD) est particulièrement confronté à ces profils de plus en plus complexes. Les défis vécus dans ce cadre d'intervention restent toutefois peu documentés. Cette présentation a pour objectif de proposer un portrait des enjeux vécus par les usager-es plus âgé-es, les intervenant(es) et les gestionnaires impliqués dans l'offre de service en SAD, et en dépendance. Ces éléments sont issus de l'analyse thématique de 60 entrevues individuelles, menées auprès de personnes provenant de 13 CIUSSS/CISSS. Ce contenu est tiré d'un plus large projet, toujours en cours, visant à soutenir l'amélioration des pratiques d'accompagnement des personnes âgées, consommant des SPA et recevant du SAD, à l'échelle de la province. Plusieurs obstacles structurels et organisationnels sont nommés par les personnes participantes, entravant les équipes dans leurs interventions auprès de cette population. Elles insistent également sur la spécificité des profils rencontrés, marqués par un vieillissement souvent précoce, des maladies chroniques, des comorbidités en santé mentale et des risques accrus du fait de leur consommation. Ces différents éléments contribuent à rendre les usager(es) d'autant plus vulnérables, en plus de complexifier leur accès à des soins adaptés. Les personnes rencontrées mentionnent aussi un sentiment d'impuissance quant à des mandats paraissant incompatibles entre le SAD, la santé mentale et la dépendance, ainsi qu'aux limites possibles de l'intervention en contexte de perte d'autonomie et de consommation active. Ces constats soulignent l'importance de bonifier les corridors de service, la collaboration intersectorielle, en plus de mieux outiller les équipes pour proposer des pratiques plus adaptées à ces nouvelles réalités.

SALLE A-1073

PERSONNES JUDICIAIRISÉES : ACCÈS ET COLLABORATION DANS LES SERVICES EN DÉPENDANCE Nadia L'Espérance, Ph.D., CIUSSS MCQ et Natacha Brunelle, Ph.D., UQTR

On retrouve souvent les mêmes individus dans les services des secteurs correctionnels et de la dépendance, et ce, à différents moments de leur trajectoire et parfois en même temps. Les effets des services en dépendance s'inscrivent dans le long terme et contribuent à réduire le risque de récidive. Or, l'accès aux services en dépendance peut présenter plusieurs défis pour les personnes judiciairisées. Les objectifs de la présentation sont de comprendre l'expérience de personnes

judiciairisées dans les processus d'accès aux services en dépendance et connaître leur point de vue quant aux collaborations entre les services. Méthode : Des entrevues individuelles semi-structurées ont été réalisées auprès de 67 personnes judiciairisées entre 2018 et 2020. Le recrutement de ces personnes a été effectué dans trois régions du Québec (urbaine et semi-urbaine) et dans différents milieux (judiciaire/correctionnel, employabilité, santé mentale, dépendance). Résultats : L'analyse thématique permet de dire que l'accès aux services en dépendance peut être influencé par des dimensions liées à l'organisation des services (diffusion permettant la connaissance de l'existence du service, disponibilité au moment opportun, adapté aux besoins de l'usager et coûts reliés à leur utilisation) et à des caractéristiques propres aux personnes (reconnaissance d'un besoin d'aide et motivation). En outre, la collaboration entre les services se traduit davantage par la signature du consentement à transmettre des informations confidentielles de la part des participants. Plusieurs avantages ont d'ailleurs été identifiés, dont la transition vers un autre service. La relation avec l'intervenant joue également un rôle important tant dans le dévoilement d'informations personnelles que dans le processus d'engagement dans la démarche de changement. Conclusion : Les résultats de ce projet proposent plusieurs pistes permettant d'améliorer l'accès aux services en dépendance des personnes judiciairisées.

SALLE B-1222

PLUS UN SYMPTÔME EST RARE, PLUS IL EST SÉVÈRE ! DEUX QUESTIONS POSÉES SUR LA SÉVÉRITÉ DES CRITÈRES D'ADDICTION

Gauthier Bayle, Ph.D., UdeM

Le diagnostic « d'abus d'une substance » était-il composé de critères moins « sévères » que ceux du diagnostic de « dépendance »? La question a fait couler beaucoup d'encre à l'époque où la version actuelle du Manuel Diagnostique et Statistique des Troubles Mentaux était en préparation. Pour y répondre, la psychiatrie américaine a eu recours à une approche où chaque symptôme (ou critère) se caractérise par un degré de sévérité mesurable individuellement. Mais peut-on exclure que cette sévérité ne soit pas intrinsèquement dépendante des autres critères présents? Cette présentation resitue les résultats d'une recherche qui a, quant à elle, consisté à envisager la sévérité des critères d'addiction selon une approche non pas individuelle mais combinatoire. Elle se différencie, en ce sens, de l'approche conventionnelle en supposant que la sévérité des symptômes tiendrait à l'effet combiné de leur présence en configurations variables. Les résultats qui en émanent posent deux questions principales. D'abord, ceux-ci suggèrent que la sévérité de deux critères en particulier (le syndrome de sevrage et la capacité à réduire ou arrêter la consommation d'une substance) serait généralement sous-estimée. L'autre question qui s'en dégage ensuite porte sur la notion de sévérité elle-même. Doit-on continuer à penser que les critères les plus rares seraient nécessairement les plus sévères?

LE CAP ESTRIE- RESSOURCE D'HÉBERGEMENT EN DÉPENDANCE MULTI ACCÈS : LA SUITE

Valeska Landry et Marie-Andrée Pelletier, CAP Estrie

Lors du CRI 2024, nous avons présenté les nouveaux ajouts au centre d'hébergement en dépendance le CAP Estrie. Ces développements découlaient de l'essai synthèse réalisé par Valeska Landry, cheffe d'équipe clinique au centre. Dans le cadre de cet essai, quatre entrevues auprès d'experts en recherche en dépendance ont été menées afin d'améliorer l'offre de services et l'accès au traitement, particulièrement pour les personnes en situation d'itinérance. Les résultats de cette démarche ont permis de cibler plusieurs avenues prometteuses pour atteindre ces objectifs. Ainsi, dès 2024, la ressource a amorcé la mise en place de nouveaux projets. La présentation au CRI 2024 visait à démontrer la direction vers laquelle la ressource souhaitait évoluer au fil des années, dans l'espoir de mettre en lumière des impacts positifs

et, éventuellement, d'inspirer d'autres ressources à adapter leur propre offre de services. Pour le CRI 2026, nous souhaiterions donner suite à cette première présentation en partageant les résultats observés après deux années de mise en œuvre des nouveaux programmes. Les avenues ciblées pour répondre aux besoins de la clientèle et améliorer l'accès aux soins comprennent notamment : l'accès au traitement pour les personnes accompagnées de leurs animaux de compagnie, le traitement par agonistes opioïdes (TAO), la mise en place d'un secteur de dégrisement, le renforcement des approches de réduction des méfaits ainsi que l'implication des usagers après leur séjour. Nous serions très heureuses de pouvoir présenter cette continuité et de démontrer des résultats concrets observables sur le terrain. Merci et au plaisir.

BLOC C - 13H15 À 14H00

AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

LA SUBSTITUTION ET LA RÉMISSION NATURELLE DES DÉPENDANCES: UNE ANALYSE PAR PROFILS

Youssef Allami, Ph.D., Université Laval

De nombreuses questions demeurent quant à la substitution de dépendance et au rétablissement naturel dans le contexte des jeux de hasard et d'argent. Cette étude examine ces processus à l'aide d'un devis longitudinal comportant quatre vagues de collecte de données. En mars 2024, environ 6 000 adultes au Canada jouant activement à des jeux de hasard et d'argent ont été recrutés par l'intermédiaire d'un panel en ligne. Les personnes ayant obtenu un score de 5 ou plus à l'Indice Canadien sur le Jeu Excessif ont été réparties selon trois profils biopsychosociaux suggérés par le modèles des parcours multiples de Nower & Blaszczynski. Le niveau de risque sur dix comportements de dépendance a été évalué. Parmi ces comportements, on retrouve la consommation d'alcool, de cocaïne, les jeux vidéo et l'activité sexuelle excessive. Le rétablissement naturel a été déterminé à l'aide d'un questionnaire auto-rapporté indiquant les démarches entreprises parmi une liste de dix options d'aide (allant des autosoins à la thérapie fermée). Les résultats indiquent que certains profils présentent un risque accru de substitution (transfert) de dépendances, alors que d'autres sont plus enclins à la rémission naturelle (c.-à-d., sans aide formelle).

SALLE A-1066

« EXPRIMER L'INVISIBLE : L'ART DE PRENDRE LA PAROLE » - RÉCIT ET RETOMBÉES D'UN PROJET PARTICIPATIF

Isabelle Boisvert, ICRIS; Mélodie Talbot, AQPSUD et Léonie Archambault, Ph.D., IUD

Contexte : L'exclusion sociale est un processus structurel par lequel les personnes sont privées de participation sociale, de statut et de reconnaissance. Pour les personnes vivant avec des identités marginalisées, les interventions basées sur l'art peuvent améliorer la santé mentale, soutenir le partage d'expériences, renforcer le sentiment de communauté, promouvoir le changement social et soutenir le développement de compétences. Objectif : Afin de reconnaître et valoriser l'art et le savoir expérientiel de personnes touchées par la dépendance, l'itinérance, les problèmes de santé mentale, la judiciarisation et le travail du sexe, un événement a été conçu et piloté par des personnes avec savoir expérientiel (PSE). Le contenu, la programmation et les activités ont été co-construites par un comité organisateur de personnes concernées et alliées. Retombées : L'événement a rassemblé 241 personnes (PSE, intervenants, chercheurs, citoyens). Les questionnaires d'appréciation (n=80) mettent en relief que l'événement a permis à la grande majorité des participants de 1) mieux comprendre le vécu de personnes marginalisées, 2) discuter avec des personnes ayant vécu des situations d'exclusion sociale, 3) découvrir des programmes et organismes, 4) rencontrer des personnes pour collaborer dans l'avenir et 5) approfondir leurs connaissances sur

les savoirs expérientiels. De nombreux participants ont souligné que l'événement a suscité pour eux des sentiments d'inspiration, d'espoir, de courage, de gratitude, de valorisation et de confiance en soi. D'autres ont mentionné que l'événement a renforcé leur volonté d'impliquer les PSE dans leurs milieux de travail. Par ailleurs, 96 PSE ont manifesté leur intérêt à participer à des initiatives de recherche liées à leurs expériences. Prochaines étapes : Des travaux de recherche sont en cours pour documenter et analyser les processus participatifs qui ont sous-tendu le projet, afin d'en soutenir la pérennisation et la transférabilité.

LE JEU PROBLÉMATIQUE DANS LES COMMUNAUTÉS LGBTQ+ : UNE ÉTUDE PHOTOVOIX AU QUÉBEC

Amy Rhanim, UdeM

Le jeu problématique est associé à des difficultés financières, des tensions relationnelles et une détresse psychologique. Les personnes LGBTQ+ peuvent présenter une vulnérabilité accrue en raison du stress minoritaire, de la stigmatisation et d'une prévalence plus élevée de troubles de santé mentale. Toutefois, les données empiriques sur leurs expériences de jeu problématique demeurent limitées. Cette étude qualitative photovoix a exploré les expériences de 13 participant-e-s LGBTQ+ résidents au Québec qui jouent régulièrement aux jeux de hasard et d'argent. Les participant-e-s ont produit des photographies pour illustrer leurs expériences et ont participé à des entrevues individuelles. Les données visuelles et narratives ont été analysées de manière inductive. Les résultats identifient le jeu comme une stratégie d'adaptation face à l'isolement social et à la discrimination liés à l'identité LGBTQ+. Plusieurs participant-e-s utilisaient le jeu pour sortir de la précarité ou gérer leurs troubles anxio-dépressifs. Cependant, cette quête d'évasion engendrait souvent un cercle vicieux aggravant l'isolement social, la consommation de substances, l'endettement et la santé mentale. La santé mentale (stress, anxiété, irritabilité) et physique (douleurs dorsales, cervicales, articulaires aux mains, perte de poids, fatigue) s'est dégradée chez plusieurs participant-e-s. Des obstacles importants à la recherche d'aide ont émergé : honte et peur du jugement, dues à la double stigmatisation (joueur-euse et LGBTQ+), ainsi qu'un manque de ressources spécifiques aux communautés LGBTQ+. Les participant-e-s ne se sentaient pas à l'aise de dévoiler leur identité LGBTQ+ devant des groupes de soutien et des professionnel-le-s de la santé. Ces résultats soulignent la nécessité de développer des services de prévention et de soutien culturellement et structurellement adaptés aux personnes LGBTQ+ vivant avec des problèmes de jeu.

SALLE A-1067

JUDICIARISATION ET USAGE DE SPA : PARCOURS, VULNÉRABILITÉS ET INTERVENTIONS

Julie-Soleil Meeson, AIDQ et Louis-Philippe Bleau, UdeM

Les personnes judiciarisées (PJ) qui font usage de substances psychoactives (SPA) présentent des trajectoires marquées par une instabilité sociale importante, des enjeux de santé complexes et des ruptures fréquentes de services. Malgré le déploiement de diverses initiatives en dépendance et en réduction des méfaits (RdM), peu de recherches documentent de manière intégrée leur expérience à travers l'ensemble du parcours judiciaire. Ce projet de recherche-action poursuit deux objectifs complémentaires. Le premier vise à dresser un portrait synthèse des trajectoires de judiciarisation, de consommation et de recours aux services de santé et de RdM des PJ au Québec. Le second consiste à identifier les points de vulnérabilité et les leviers d'intervention dans trois moments clés du parcours : la période pré-incarcération, l'incarcération et la post-libération. Des entrevues individuelles semi-dirigées seront menées auprès de PJ qui font usage de SPA afin de valoriser leur savoir expérientiel. L'analyse qualitative permettra d'explorer les obstacles et facteurs facilitants rencontrés, de même que les pratiques perçues comme aidantes ou insuffisantes dans chacun des contextes. En complément, le projet s'appuie sur les savoirs

issus des milieux de pratique afin de mettre en dialogue les constats émergents avec les réalités de l'intervention communautaire en contexte de judiciarisation. Cette approche vise à éclairer les enjeux de continuité des services, les effets de la stigmatisation et les conditions d'accès aux soins, tout en soutenant la coconstruction d'outils adaptés aux réalités des PJ qui font usage de SPA.

SALLE A-1070

PRÉSENTATIONS DE RÉSULTATS ÉTUDIANTS

Gabrielle Bonneau, Kim Laflamme, Faheem Abou Obyea, Zoé Strazzeri, Jennifer Cohen Reyes, Juliette St-Onge, Maëlle Lefebvre

SALLE A-1071

CANNA-COACH 2.0 : LES DÉFIS, LES APPRENTISSAGES ET LES PERSPECTIVES !

Sylvie Roy, IUD; Mathieu Goyette, Ph.D., UQAM et Debbie Abraham, Projet Cumulus

Canna-Coach est une application mobile jumelée à un forum de discussion en ligne visant la réduction des méfaits et le soutien au changement entourant la consommation de cannabis chez les jeunes. Son adaptation a été réalisée dans le cadre d'une démarche participative impliquant six universités, deux CIUSSS, huit organisations du champ des dépendances et une quarantaine de jeunes ayant contribué au processus de co-construction. Canna-Coach s'adresse aux jeunes de 14 à 25 ans du Québec qui consomment du cannabis et souhaitent mieux s'informer, réduire les risques et méfaits associés à leur consommation ou envisager une diminution ou un arrêt. Les jeunes peuvent y trouver des informations et du soutien par les pairs. Dans un premier temps, les résultats issus de groupes de discussion auprès de jeunes ainsi que d'un projet de recherche doctorale seront présentés. Ceux-ci mettent en évidence l'utilité perçue de Canna-Coach, ses forces, ses limites et des pistes d'amélioration formulées par les jeunes utilisateurs. Malgré un financement obtenu par l'Institut universitaire sur les dépendances pour soutenir son déploiement au Québec, divers enjeux organisationnels, technologiques et partenariaux ont freiné la mise en ligne de l'outil, illustrant les défis liés au passage de la recherche à l'implantation à grande échelle dans le réseau public. Ainsi, dans un second temps, la conférence proposera une analyse de ces défis à partir du processus de transfert, des actions mises en œuvre et des apprentissages réalisés. Elle présentera également les facteurs ayant mené à l'établissement d'un partenariat avec l'organisme Cumulus et le rôle clé de ce dernier dans la relance et la mise en ligne de Canna-Coach. Enfin, nous vous parlerons des nouveautés de Canna-Coach, de ses perspectives de déploiement et des retombées attendues pour les pratiques d'intervention.

SALLE A-1073

PRÉVENTION CIBLÉE SUR LA PERSONNALITÉ ET TRAJECTOIRES D'UTILISATION DES MÉDIAS NUMÉRIQUES À L'ADOLESCENCE : UNE ANALYSE LONGITUDINALE ISSUE DE L'ESSAI COVENTURE

Cathleen Karam, UdeM; Christophe Gauthier-Davies, Ph.D., UdeM; Patricia Conrod, Ph.D., UdeM; Julie Girard-Lapointe, Ph.D. et Samantha Lynch, Ph.D., UdeM

L'utilisation des médias numériques, incluant les jeux vidéo et les réseaux sociaux, est quasi universelle à l'adolescence et joue un rôle central dans les interactions sociales et le développement identitaire. Si la majorité des jeunes utilisent ces technologies sans conséquences négatives, un sous-groupe présente des trajectoires d'utilisation excessive associées à des difficultés intériorisées et extériorisées, avec des différences selon le sexe. Peu d'études longitudinales ont toutefois examiné si des programmes de prévention scolaire éprouvés généralisent leurs effets aux comportements numériques. Cette étude examine si l'exposition à Preventure, un programme de prévention CBT

ciblé sur la personnalité, est associée à une atténuation de la progression de l'utilisation des jeux vidéo et des réseaux sociaux à l'adolescence. Les données proviennent de l'essai randomisé en grappes CoVenture (N = 3 779 ; 31 écoles secondaires de Montréal), ayant suivi les élèves annuellement durant le secondaire. Les adolescents présentant un score > 1 écart-type au-dessus de la moyenne de leur école sur le Substance Use Risk Profile Scale (SURPS) ont reçu 2 ateliers Preventure adaptés à leur profil de personnalité. Le temps autodéclaré consacré aux jeux vidéo et aux réseaux sociaux a été analysé à l'aide de modèles de croissance longitudinaux multiniveaux à effets mixtes, tenant compte du regroupement au niveau des élèves et des écoles. Les analyses ont testé les effets intervention x temps, ainsi que les modérations par le sexe et les profils de personnalité. Nous posons l'hypothèse que l'exposition à Preventure est associée à une progression plus faible vers une utilisation intensive des médias numériques, avec des effets différenciés selon le sexe et le type d'activité.

L'IMPACT DE LA PUBLICITÉ POUR LES JEUX DE HASARD ET D'ARGENT EN LIGNE SUR LES HABITUDES DE JEU DES JEUNES ADULTES

Jean-Philippe Laforge, IUD; Annie-Claude Savard, Ph.D., ULaval; Sylvia Kairouz, Ph.D., Université Concordia; Martin French, Ph.D., Université Concordia et Eva Monson, Ph.D.

Les publicités entourant les jeux de hasard et d'argent en ligne (JEL) sont désormais bien visibles dans notre paysage social québécois. Un changement palpable s'est opéré ces dernières années, et plusieurs études démontrent que l'ampleur et la portée des publicités de JEL sont liées à une augmentation des intentions et des comportements en matière de jeu, ainsi qu'à des effets particulièrement négatifs chez les personnes ayant des difficultés avec les JEL. Alors que ces questions reçoivent peu d'attention au Québec, cette étude vise à comprendre comment les pratiques publicitaires des opérateurs influencent les habitudes de JEL et à exposer les impacts de ces pratiques sur les jeunes adultes qui s'adonnent à ces jeux. Les résultats présentés sont issus d'une enquête en ligne menée auprès d'un échantillon de 3802 joueurs, dont 354 sont âgés de 18 et 25 ans. Les résultats mettent en lumière le degré d'exposition à la publicité diffusée par les opérateurs de JEL (publics et privés), et les impacts perçus de cette exposition, notamment en fonction de l'âge, du genre, du statut socio-économique, des activités pratiquées et du fait de rapporter vivre des méfaits liés au jeu.

SALLE B-1222

PROCÉDURE SCOLAIRE ET INTERVENTION PRÉCOCE EN DÉPENDANCE AU NUNAVIK : DE LA CRÉATION À L'IMPLANTATION DE NOUVELLES PRATIQUES

Lilian Vargas, Régie régionale de la santé et des services sociaux du Nunavik et Myriam Laventure, Ph.D UdeS

Un jeune sur deux au Nunavik rapporte consommer de manière abusive de l'alcool mensuellement et 46,8% des jeunes de 16 à 20 ans consomment du cannabis tous les jours. Bien que la consommation ait des impacts indéniables sur la fréquentation et le rendement scolaires, les jeunes du Nunavik reconnaissent peu les risques associés à leur consommation. Pour limiter les impacts de la consommation et sensibiliser les jeunes les plus à risque, en 2022, les dirigeants de la commission scolaire Kativik Ilisarniliriniq ont décidé de mettre en place une procédure scolaire d'intervention et d'outiller le personnel clinique dans l'accompagnement des jeunes qui consomment. Au total, 13 organisations du Nunavik ont collaboré à la création de la procédure scolaire. Cette dernière met de l'avant l'importance d'adopter des stratégies de réduction de méfait, d'engager l'ensemble du personnel scolaire et de favoriser la collaboration du jeune, de ses parents ou gardien légaux ainsi que les ressources de la communauté. À l'automne 2024, l'implantation de la procédure ainsi qu'une « boîte à outils » dans

quatre écoles (deux écoles par côte Ungava et Hudson) a été initiée. En août 2024, une formation à l'ensemble des membres du personnel scolaire (1/2 journée) et une formation de 1½ journée pour le personnel de soutien clinique ont été offertes. Depuis, des entrevues et des outils de monitoring ont permis d'identifier la satisfaction des professionnels

du milieu scolaire à l'endroit de la procédure ainsi que les facilitateurs et les obstacles à son implantation. Au cours de cette présentation la procédure développée, les outils cliniques (adaptés culturellement) et les enjeux de leurs implantations dans des écoles du Nunavik seront discutés.

14h00

SÉANCE D’AFFICHES SCIENTIFIQUES

Vous êtes invités à découvrir les travaux des étudiant-es lors de la session d’affiches scientifiques et à discuter de leurs projets de recherche. N’oubliez pas de voter pour votre coup de cœur via le code QR du formulaire, placé près des affiches.

14H40 - AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

SE SOUTENIR MUTUELLEMENT ET RÉSISTER À L'« ÉPUISEMENT » GRÂCE À LA SOLIDARITÉ ET AU SOIN COLLECTIF

Shouldering each other up & Resisting 'Burnout' with Solidarity and Collective Care

** Conférence en ligne avec traduction simultanée disponible*

Vikki Reynolds, Ph.D., RCC, activiste, thérapeute et organisatrice communautaire qui fait le lien entre la justice sociale, le travail communautaire et la thérapie.

Les personnes qui interviennent dans le contexte de l'épidémie de surdoses et qui travaillent auprès de populations confrontées à la dépendance, à la pauvreté, à la violence et à l'oppression sont souvent mises en garde contre l'épuisement professionnel et la « traumatisation » liée à l'exposition à la souffrance des personnes accompagnées. Cette conférence propose un déplacement du regard : ce ne sont ni les personnes ni leur souffrance qui blessent les intervenant-e-s, mais plutôt la détresse éthique et spirituelle qui émerge lorsque le travail ne peut être exercé dans des conditions dignes, éthiques et adéquatement soutenues sur le plan structurel.

En mettant de l'avant la notion de soin collectif plutôt que l'auto soin, cette présentation explorera comment maintenir la relation, résister à la déconnexion et soutenir des pratiques ancrées dans des valeurs éthiques partagées. Enfin, la conférence abordera l'espoir comme réponse éthique au désespoir et proposera des pistes pour nourrir un espoir crédible et mobilisateur, même dans des contextes marqués par des environnements politiques et sociaux difficiles.

15H30 - AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

REMISE DES PRIX IMPLICATION ÉTUDIANTE DU CÉRIHR

REMISE DES PRIX POUR LES AFFICHES ÉTUDIANTES

REMISE DU PRIX MICHEL LANDRY

16H00 - AUDITORIUM LUDGER-DUVERNAY

MOT DE LA FIN

Natacha Brunelle, Ph.D., UQTR; Sandhia Vadlamudy, AIDQ et Martin Camiré, CISSS Laval

**Le CRI 2026 tient à remercier tous les partenaires
qui se sont impliqués dans l'organisation de cet événement :**

Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ)
Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (AQCID)
Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)
Équipe de recherche Habitudes de vie Et Recherches MultidisciplinairES (HERMES)
Initiative Canadienne de Recherche sur les Impacts des Substances psycho-actives (ICRIS-CRISM)
Institut universitaire sur les dépendances (IUD) du Centre intégré universitaire de
santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
Recherche et intervention sur les substances psychoactives-Québec (RISQ)
(RÉ)intégration sociocommunautaire (RÉ(SO) 16-35)

